

senoit une Place publique, un simple Carré-four, ou quelqu'endroit champêtre ; mais toujours un lieu découvert. Car toutes les Pièces des Anciens se passoient au dehors, & non dans l'interieur des maisons, comme la plûpart des nôtres. La longueur & la largeur de cette partie varioit suivant l'étenduë des Théâtres, mais la hauteur en étoit toujours la même, sçavoir, de dix pieds chez les Grecs & cinq chez les Romains.

Enfin la troisième étoit un espace ménagé derrière la Scène qui lui servoit de dégagement. C'étoit où s'habilloient les Acteurs, où l'on seroit les décorations, & où étoient placées une partie des machines ; car les Anciens en avoient de plusieurs sortes dans leurs Théâtres ; & outre celles qui étoient sous les portes des retours pour introduite d'un côté les dieux des Bois & des Campagnes, & de l'autre les divinitez de la Mer, il y en avoit d'autres au dessus de la Scène pour les dieux célestes, & de troisièmes sous le Théâtre pour les ombres, les furies & les autres divinitez infernales. Ces dernières étoient à peu près semblables à celles dont nous nous servons à ce sujet. Pollux nous apprend que c'étoit des especes de trapes qui élevoient les Acteurs au niveau de la Scène, & qui redescendoient ensuite sous le Théâtre par le relâchement des forces qui les avoient fait monter. Ces forces consistoient comme celles de nos Théâtres en des cordes, des roües & des contre-poids. Pour celles qui étoient sur les portes des retours, c'étoient des machines tournantes sur elles mêmes, qui avoient trois différentes faces, & qui se tournoient d'un ou d'autre côté selon les dieux à qui elles servoient. Mais de toutes ces machines il n'y en avoit point dont l'usage fut plus ordinaire que